

## **Les ateliers de travail urbain : les habitants inventent l'avenir**

---

Après la barre Renoir en 2000, La Courneuve s'apprête à tourner une nouvelle page de son histoire le 23 juin 2004, date à laquelle sont prévues les démolitions des barres Présov et Ravel. Ce sont six cents logements qui vont ainsi disparaître et un quartier des 4 000, à la limite de Saint-Denis, qui continue à se redessiner. Mais quel choix opérer ? Quel avenir pour le quartier des Clos ?

En juillet 2002, trois équipes d'urbanistes sont sélectionnées pour proposer un projet de réaménagement qui doit répondre à quatre objectifs : reconstruire environ trois cents logements de types divers (petits immeubles collectifs, maisons de ville, habitats intermédiaires) ; insérer des espaces sportifs de plein air et des jardins publics ; créer de nouvelles rues et organiser la circulation à l'intérieur du quartier ; prévoir l'accueil de locaux commerciaux. Parallèlement, la ville a décidé d'associer les habitants à l'élaboration du projet en créant quatre ateliers de travail urbain en janvier 2003, animés par le cabinet Act Consultants :

- un atelier « enfants » réunit des 9-11 ans avec la collaboration des centres de loisirs et de deux associations de quartier ;
- un atelier « services publics » comprend des professionnels de l'office HLM, du centre social de la Caisse d'allocations familiales, du centre municipal de santé, de La Poste, des écoles, de la PMI, etc. ;
- un atelier « jeunes » regroupe les 12-17 ans avec l'aide de trois maisons des jeunes ;
- un atelier « habitants » est ouvert à tous, qu'ils habitent ou non le quartier, et mobilise régulièrement une vingtaine d'habitants.

Tous sont invités à réfléchir à la pertinence des solutions proposées par les urbanistes et participeront au choix du projet qu'ils estiment le mieux convenir au quartier.

### ***Première étape : qu'est-ce qu'on veut ? qu'est-ce qu'on ne veut pas ?***

Donner son avis sur un projet de réaménagement n'est pas simple, surtout qu'au début de la démarche les participants aux ateliers ne disposent d'aucun élément, ils ne connaissent pas les projets. Il s'agit dans un premier temps de construire, au sein de chaque atelier, une réflexion collective sur la future requalification du quartier, pour être en mesure d'échanger, de dialoguer avec les urbanistes, de se forger une opinion. Pour ce faire, les animateurs ont favorisé les débats entre participants pour que tous les points de vue s'expriment et que le groupe trouve ensemble des compromis. Les discussions se sont appuyées sur des cartes et des plans de la ville pour familiariser les participants aux outils utilisés par les urbanistes. Chaque atelier a eu recours à une démarche spécifique. L'atelier « jeunes » a par exemple organisé une journée de visites de sites, accompagnée et commentée par deux des cabinets d'urbanistes. Au programme : le centre-ville de Saint-Denis, Pantin, la rue Nationale du 13<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, Châtenay-Malabry, la bourse du travail de Bobigny. Les discussions sur place et la prise de clichés photographiques ont permis aux jeunes de mieux définir leurs priorités et leurs souhaits pour l'évolution du quartier. Pour chaque photographie chacun se prononce : « j'aime », « j'aime pas ». L'atelier a ainsi réussi à synthétiser leurs suggestions : ce qu'ils ne veulent plus, ce

sont des bâtiments en mauvais état, d'un centre commercial dégradé, d'une école vétuste ; ce qu'ils attendent du projet urbain, ce sont des espaces publics pour tous, des offres de restauration pour le midi, des lieux pour organiser des fêtes...

Le groupe « habitants » s'est aussi mobilisé. Chacun avait son propre avis ; mais est-ce que cela reflétait l'opinion des habitants du quartier ? Pour construire un point de vue collectif, les membres de l'atelier ont décidé d'interroger leurs voisins sur leurs attentes par rapport au projet *via* une enquête. Les résultats du travail réalisé au cours des quelques quarante-cinq réunions d'atelier auxquelles ont participé environ quatre-vingts habitants ont été transmis aux trois cabinets d'urbanistes et diffusés par le biais d'une exposition.

### *Deuxième étape : qu'est-ce qu'on choisit ?*

En juin 2003, chaque cabinet remet à la ville son projet d'aménagement du quartier des Clos. Pour les ateliers, il s'agit alors de les évaluer, d'autant plus que leur avis sera partie prenante dans la décision finale. Dès septembre, les réunions des ateliers urbains reprennent. Il faut apprendre à lire les plans des trois projets, décoder les maquettes, appréhender la vision de chaque équipe d'urbanistes. Chacun tente d'imaginer ce que deviendrait le quartier des Clos avec de telles transformations et essaie de se faire sa propre opinion. Cela fait partie des missions du cabinet de consultants qui accompagne la démarche : les animatrices font en sorte que les habitants donnent leur avis tout en veillant à ne pas influencer leurs choix. Chaque urbaniste se déplace pour présenter son plan d'aménagement au sein des quatre ateliers, répond aux interrogations et aux préoccupations des participants. Tout doit être examiné, il faut peser le pour et le contre. Le choix des habitants est d'autant plus important

qu'il compte pour un tiers des voix lors du vote du jury qui se réunit le 5 novembre 2003 à l'hôtel de ville. Le jour du vote, le jury est composé de dix élus, dix personnalités (sous-préfet, directeur du GIP-GPV...) et dix habitants représentant les quatre ateliers : deux enfants, deux jeunes, deux salariés des services publics, deux habitants, deux responsables associatifs. Après l'audition des trois urbanistes défendant leur projet devant le jury, un débat argumenté oppose les membres du jury. Ils décrivent les avantages et les inconvénients de chacun des réaménagements proposés. Les représentants des quatre ateliers de travail urbain ont fait leur choix et exposent les motifs de leurs décisions. Avec vingt et une voix, le projet du cabinet Paurd, celui qui accorde le plus de place à l'espace public et propose une mixité de l'habitat à l'échelle de l'îlot, est adopté au premier tour, les ateliers urbains s'étant largement prononcés en sa faveur.

Ce vote ne scelle pas la fin d'une démarche de participation, car il est d'ores et déjà prévu que les ateliers continuent de se réunir durant trois à six mois pour finaliser le projet d'aménagement avec l'urbaniste. Comme le souligne Pierre Mahey, de l'association *Arpenteurs*<sup>1</sup> : « *La participation, ce n'est pas seulement dans l'élaboration du projet, il faut aussi une participation après.*<sup>2</sup> »

Présents dès l'origine, les habitants ont été impliqués de manière croissante dans le projet, et l'on peut penser qu'ils suivront attentivement les étapes de la restructuration du quartier. L'avenir des ateliers n'est pas encore écrit, mais la

---

<sup>1</sup> *Arpenteurs* est une association qui « se consacre aux processus démocratiques et durables de fabrication de la ville, à travers l'animation d'espaces de débat entre ses acteurs, l'organisation d'événements de mobilisation, la programmation d'espaces et d'équipements publics, des actions de formation, des études-actions et des réseaux d'échanges d'expériences » (extrait de [www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)).

<sup>2</sup> Intervention du 30 septembre 2003 à Profession Banlieue.

reconnaissance du travail des habitants opérée lors de cette participation au jury, où la voix du maire équivalait à celle d'un habitant, représente une nouvelle étape de la démocratie participative à La Courneuve. La démarche peut encore être approfondie.

L'étape suivante sur l'échelle de la démocratie participative sera de donner des occasions de construction collective des projets, voire d'arriver à définir les programmes des projets urbains avec les habitants.

---

Local Grand projet de ville  
14, avenue du Général-Leclerc  
93120 La Courneuve  
Tél. : 01 48 37 93 00  
Fax : 01 49 34 05 96

Mots clés (indexation DPH) : PARTICIPATION DES HABITANTS, CONSULTATION DES HABITANTS, AMÉNAGEMENT URBAIN.

Fiche réalisée le 28/02/2004

---